

Les industries disparues :

## La manufacture de chapeaux de paille Paul-Bonnet fournisseur de Maurice Chevalier

Chacun sait que la capitale du chapeau de feutre est Chazelles-sur-Lyon, mais beaucoup ignorent que celle du chapeau de paille fut, pendant trois quarts de siècle, Montbrison.

C'est, en effet, vers 1865, qu'un de nos compatriotes, M. Pierre Bonnet, créait dans son immeuble de l'avenue Alsace-Lorraine (n° 20, aujourd'hui maison Bichon) une manufacture de chapeaux de paille qui devait connaître la prospérité jusqu'à sa disparition, vers 1940, après son transfert à Moingt, en 1912.

C'était une industrie nouvelle à Montbrison d'autant plus appréciée qu'elle faisait, pour la première fois, appel à de la main d'oeuvre féminine : une centaine d'ouvrières environ, y compris les travailleuses à domicile employées au garnissage.

Evoquant mes souvenirs d'enfance, je les vois trotter sur l'Avenue d'un pas rapide, aux heures d'entrée et de sortie du travail. La journée était alors de dix heures : de 7 h à 11 h ½ le matin, de 1 h ½ à 7 h le soir.

Ces premières chapeliers travaillaient évidemment à la main mais, déjà, la qualité était soignée, Pierre Bonnet n'admettant pas la médiocrité. Lorsqu'au début du siècle, son fils Paul lui succéda, il se tourna résolument vers l'avenir. L'affaire était lancée mais il fallait la développer et lui donner, pour ainsi dire, ses lettres de noblesse. Il ne recula pas devant les frais énormes qu'entraînait l'acquisition des machines les plus perfectionnées de la technique moderne. Il fit notamment venir des Etats-Unis une certaine machine à coudre "à points cachés" qui était, dit-on, une pure merveille ! ...

Il en fut de même pour la matière première. En fin connaisseur, Paul Bonnet recherchait pour la paille de ses chapeaux des qualités de résistance et de souplesse inconnues sur notre continent... Il importa donc du Japon des pailles d'une extrême finesse et fit venir d'Amérique des cloches de paille pour la fabrication des panamas très à la mode à cette époque.

Mais sa plus grande réussite fut le canotier "Bewell". Sous une apparence rigide, ce couvre-chef s'adaptait parfaitement à la tête de son porteur qui n'en sentait pas le poids. Il enchantait Maurice Chevalier qui, après l'avoir essayé, n'en voulut jamais d'autre et resta le client fidèle de la manufacture Paul-Bonnet à qui il adressait chaque année sa lettre de commande.

Lors d'une présentation au Casino de Lyon, Maurice fit acclamer le "Bewell" montbrisonnais qui, grâce à lui, allait briller sur toutes les scènes du monde. Un tel succès ne fut pas sans exciter la jalousie des concurrents et Paul Bonnet dut se battre pour conserver l'exclusivité de sa fabrication, ce qu'il fit à coups de brevets obtenus tant en France qu'à l'étranger.

Plus tard, la Manufacture Paul-Bonnet se spécialisa dans les chapeaux d'enfants et ce fut un nouveau fleuron de sa couronne. Pourtant, en 1939, l'usine fermait ses portes et Montbrison perdait à tout jamais son titre éphémère de capitale du chapeau de paille.

M. Paul Bonnet, décédé en 1956, a laissé dans notre ville le souvenir d'un homme de coeur, juste et droit, soucieux du bien-être de son personnel. Ce fut aussi un industriel génial, précurseur dans bien des domaines.

Son nom ne doit pas tomber dans l'oubli. Pour ma part, je le rattache, non sans mélancolie, à l'évocation d'une époque révolue où il faisait si bon vivre à Montbrison... à l'ombre des panamas et des canotiers !